



MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DE LA COOPERATION

Réf. N° :

Annexe :

Objet : Colloque sur l'Appli-
cation de la science
et de la technique au
développement

R 4

Kigali, le 19 Avril 1979.-

N° 2038 / 16.03.19 / COOP / MULT

✓ Monsieur le Ministre de l'Education
Nationale

KIGALI

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre
ci-joint, pour suite nécessaire, copie de la lettre n° 2038/
04.11.02 m'adressée par notre Ambassade à Bonn en date du
29 mars 1979 et ayant trait au colloque qui aura lieu à
Vienne du 13 au 17 Août 1979 dans le cadre l'application
de la science et de la technique au développement.

Eu égard à l'importance que
revêt cette conférence, je vous demanderais de prendre les
dispositions appropriées pour y assurer la participation
de notre pays.

Fr. NGARUKIYINTWALI
Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération.

Copie pour information à :

- Son Excellence Monsieur
Le Président de la République
Rwandaise KIGALI
- Monsieur le Ministre du Plan
KIGALI
- Monsieur le Ministre de l'Economie
et du Commerce KIGALI
- Monsieur le Ministre de l'Agriculture
et de l'Elevage KIGALI
- Monsieur le Ministre des Ressources
Naturelles, des Mines et des Carrières
KIGALI
- Monsieur le Recteur de l'Université
Nationale du Rwanda BUTARE

NYILINKURU Antoine
Secrétaire général

REPUBLIQUE RWANDAISE

AMBASSADE A BONN

Notre Réf. 2038/04.11.02(c) 6 p

Objet :

Application de la science
et de la technique au dé-
veloppement.-

S.E. Monsieur le Ministre
des Affaires Etrangères
et de la Coopération

KIGALI

Cpie : S.E. Monsieur le Président
de la République Rwandaise

KIGALI

Cpie : S.E. Monsieur le Ministre
de l'Economie et du Commerce

KIGALI

Cpie : S.E. Monsieur le Ministre
du Plan

KIGALI

Cpie : S.E. Monsieur le Ministre
de l'Agriculture et de l'Elevage

KIGALI

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer qu'au cours d'une session de deux semaines qui s'est terminée le 16 mars à Genève, le Comité Consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement a décidé de prendre les dispositions nécessaires à l'organisation d'un colloque international d'experts scientifiques consacré à l'examen de recommandations faites en vue de l'application de la science et de la technique au développement dans les pays du Tiers Monde pendant les dix prochaines années.

Le colloque se tiendra cette année, du 13 au 17 août, à Vienne, Autriche, juste avant la Conférence des Nations Unies sur la science et la technique au service du développement. Il réunira environ 200 des plus grands scientifiques et chercheurs du monde entier. Il doit faire des recommandations "claires et concises" à la communauté scientifique et technique internationale et aux responsables des politiques en matière de science et de technique.

Le Comité consultatif a été créé pour servir de catalyseur aux activités du système des Nations Unies visant à accélérer l'application de la science et de la technique au développement. Il a décidé d'organiser le colloque pour aider à la préparation de la Conférence des Nations Unies sur la science et la technique au service du développement qui doit se réunir à Vienne du 20 au 31 août.

Créé il y a presque 16 ans, le Comité consultatif et ses travaux font l'objet d'un examen dans le cadre de la restructuration des secteurs économique, social et humanitaire des Nations Unies.

.../...

A la fin de la session, le Comité a également approuvé un programme de travail pour ses activités régulières, ainsi que l'ordre du jour provisoire de sa prochaine session.

Le programme de travail concerne essentiellement les recommandations que le Comité avait été chargé de faire sur une étude des activités scientifiques et techniques en rapport avec le développement, en mettant surtout l'accent sur l'évolution de la production des denrées alimentaires; une étude des tendances et du développement de la technique du recyclage des déchets; une étude des tendances et du développement des produits agricoles non-alimentaires; deux études concernant respectivement l'apport de la technique au développement et les techniques appropriées au développement; et la publication d'un document passant en revue les activités du Comité de 1964 à 1979.

Colloque mondial

Le Comité consultatif a été prié d'aider à la préparation de la conférence que les Nations Unies organisent à Vienne sur la science et la technique pour le développement et le colloque représentera le point culminant des activités entreprises sous les auspices du Comité consultatif.

Les effets qu'ont les récents développements de la science et de la technique sur les problèmes mondiaux tels que l'alimentation, l'énergie et la santé ont été examinés au cours d'un symposium international d'hommes de science qui s'est tenu à Tallin en Union Soviétique du 8 au 12 janvier de cette année.

La direction dans laquelle la science et la technique conduisent l'humanité a été évaluée ainsi que les chances de découvertes permettant de résoudre les problèmes majeurs qui se posent au monde.

Les résultats de cette réunion ont été consignés dans un rapport qui sera présenté au colloque de Vienne comme document de travail. Je ne manquerais pas de vous le faire parvenir, s'il était en ma possession.

Le rôle que les institutions scientifiques et les organisations non-gouvernementales associées à ces institutions peuvent jouer comme centres d'initiatives ou comme coordonnatrices des efforts mondiaux en matière de science et de technique a été examiné lors d'un autre symposium international qui s'est tenu à Singapour du 22 au 26 janvier. Les participants sont convenus d'un certain nombre de mesures et de suggestions.

A Singapour on est convenu de la création d'un mécanisme permanent - soit un comité, soit un conseil - qui serait une sorte d'organisation non-gouvernementale chargée de stimuler la coopération internationale dans le domaine de la science et de la technique.

.../...

Une autre décision prise à Singapour était que la réunion de Singapour elle-même devrait constituer le point de départ d'une entreprise continue avec un organe qui lui permette de donner suite aux recommandations générales qui émaneront de la conférence de Vienne et de voir ce que la communauté scientifique en tant que celle pourrait faire pour aider à la réalisation de ces recommandations.

Un rapport sur les mesures et les suggestions du symposium de Singapour sera également présenté au colloque de Vienne comme document de travail.

Problèmes de l'environnement

Le colloque sera par ailleurs saisi d'autres documents de travail sur les résultats d'autres réunions telles que le symposium qui aura lieu en mai à Mexico sur l'intégration de la science et de la technique au processus de la planification du développement. Il y aura également le rapport de la réunion de la Jamaïque sur les problèmes de l'environnement qui se posent aux pays en développement et comment faire coïncider les besoins de l'homme avec l'industrialisation de ces pays. Un autre rapport sera présenté au colloque sur les résultats d'une réunion prévue à Kuala Lumpur sur la création de l'infrastructure nécessaire à la recherche scientifique dans les pays en développement afin de leur permettre une certaine autonomie dans ce domaine.

Au nombre des arrangements prévus pour le colloque, le Comité consultatif est convenu des thèmes qui seront examinés et de la liste des chercheurs et autres hommes de science à qui il sera demandé de préparer des documents de base sur certaines questions précises. Les thèmes retenus en vue d'un examen approfondi sont : l'alimentation et l'agriculture, la nutrition, la santé, les établissements humains et l'environnement, la population, les ressources naturelles, l'énergie, le transport, les communications, l'industrialisation y compris la production des biens d'équipement, les technologies appropriées et les systèmes d'information dans les domaines de la science et de la technique.

Ces thèmes seront examinés avec pour objectif d'attirer l'attention sur les opportunités et les obstacles dans deux domaines essentiels, à savoir : la mobilisation de la science et de la technique pour le développement et le développement de la science et de la technique comme partie intégrante du processus de la planification du développement.

Tendances de la production dans le secteur des denrées alimentaires

Le Comité consultatif a examiné un document général rédigé en vue de faciliter son étude sur les tendances de la production alimentaire en tant qu'activité scientifique et technique liée au Développement.

.../...

Ce document, préparé par un Groupe de consultants, amorce ainsi une étude globale des activités de production dans le secteur alimentaire.

Après avoir examiné le document général, le Comité a estimé qu'une telle étude ferait double emploi avec des travaux actuellement en cours et touchant au même domaine, et il a par conséquent recommandé qu'elle ne soit pas poursuivie. Il a toutefois invité l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à lui fournir une documentation succincte sur les développements de la production dans le secteur des denrées alimentaires, afin qu'il puisse l'étudier lors de sa prochaine réunion.

Technique du recyclage des déchets appliqués au développement

Le Comité consultatif a procédé à l'examen du rapport et des recommandations d'un groupe d'experts qui avait étudié, en décembre dernier, les techniques de recyclage des déchets. Sur le plan économique comme sur celui de l'environnement, cette question est d'une "importance considérable pour les pays en développement dans lesquels se posent des problèmes de recyclage dus à des déchets ou à une utilisation impropre de produits précieux pour ces pays, par manque de techniques plus appropriées.

Le Comité a suggéré que désormais les efforts en matière de techniques de recyclage se portent vers les déchets agricoles et agro-industriels. Il faut aussi examiner très sérieusement, a-t-il estimé, la question des déchets à température élevée, et il a demandé qu'un rapport soit rédigé sur les mesures pratiques nécessaires dans ces différents secteurs du recyclage, de manière à ce qu'il puisse l'étudier lors de sa prochaine réunion.

Produits agricoles non-alimentaires

Le Comité consultatif était saisi du projet d'une esquisse d'étude sur la fabrication de produits secondaires à partir de produits agricoles non-alimentaires tels que la paille de riz.

Soulignant l'importance pour les pays en développement de l'application de la science et de la technique dans ce domaine, le Comité a recommandé que le projet d'esquisse soit examiné par un petit groupe d'experts avant de le soumettre à son examen lors de sa prochaine session.

Evaluation technologique et technologies appropriées

En matière d'évaluation technologique en vue du développement, le Comité consultatif a examiné le rapport du cycle d'études qui s'était tenu l'année dernière à Bangalore, Inde. Le Comité a estimé que le rapport constitue une contribution majeure dans la mesure où il traduit le concept d'évaluation technologique en termes qui

.../...

facilitent son application au développement. Le Comité a décidé d'entreprendre une étude en profondeur de ce sujet.

En ce qui concerne la question des technologies appropriées, le Comité consultatif était saisi d'un projet de document de travail, préparé à sa demande, consistant en une tentative de clarification de certains concepts et définitions comme ceux de technologies appropriées. Le Comité a décidé que ce projet méritait d'être étudié plus à fond afin d'incorporer des recommandations pratiques en vue de mesures dans les pays en développement. Il a demandé que le document soit préparé sur ce sujet comme document de base pour le colloque de Vienne.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

Aloys UWIMANA
Chargé d'Affaires a.i.

Sé/



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DE LA COOPÉRATION

Kigali, le 5 juin 1979.-
N° 2385/16.3.19/19/
COOP/MULT

Monsieur le Ministre de l'Éducation
Nationale

Monsieur le Ministre du Plan

Réf. N° :

Annexe :

Objet : Colloq. international
sur la science et la
technologie

A traduire

Date entrée

N° Classement

KIGALI

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre
pour suite éventuelle copie de la lettre adressée à notre
ambassadeur à New-York (dont traduction est jointe) au sujet
du colloque international sur la science et la technologie
qui aura lieu à Vienne (Autriche) en Août 1979.

Une suite urgente m'obligerait.

Pour le Ministre des Affaires
Étrangères et de la Coopération en mission,
Le Secrétaire Général

NYILINKINDI Antoine.



23 March 1979

REFERENCE

Dear Mr. Ambassador,

An International Colloquium on "SCIENCE, TECHNOLOGY AND SOCIETY: Needs, Challenges and Limitations" is being organized from 13 to 17 August 1979 in Vienna, Austria under the auspices of the United Nations Advisory Committee on the Application of Science and Technology to Development (ACAST), in co-operation with several United Nations specialized agencies and organizations. The Colloquium is designed to harness the interests of the International Scientific Community towards the goals of the United Nations Conference on Science and Technology for Development (UNCSTD) scheduled in Vienna from 20 to 31 August 1979.

The programme for the Colloquium consists of lectures and working group sessions on the following subjects: Food and Agriculture including Nutrition; Health; Human Settlements and Environment; Population; Natural Resources; Energy; Transport; Communications; Industrialization including Production of Capital Goods; Appropriate Technology; and Information Systems in Science and Technology. The Colloquium will also include discussion of major developmental issues under the following three topics: (i) Mobilizing science and technology for increasing indigenous capabilities in developing countries; (ii) Interrelations between science and technology and development planning and (iii) Interactions between science and technology and long-term global problems.

It is expected that about 200 participants will be invited for the Colloquium.

.../

H.E. Mr. Ignace Karuhije
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Permanent Mission of the Rwandese Republic
to the United Nations
120 East 56th Street, Room 1010
New York, N.Y. 10022

MISSION DU RWANDA	
ARRIVEE LE...	MAR 27 1979
SL NO.	399
SORTIE LE	



- 2 -

I will be grateful to receive your suggestions regarding one or two names of distinguished scientists, technologists or planners from your country, who could be invited to participate in the Colloquium. The Steering Committee of the Colloquium will subsequently select the participants to be invited.

In view of the limited time available for the organization of the Colloquium, your suggestions may kindly be communicated to me as early as possible and latest by 7 April 1979. I am also sending a copy of this request to the national focal points for UNCSTD in your country for their suggestions.

Accept, dear Mr. Ambassador, the assurances of my highest consideration.

Yours sincerely,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "K. Standke", is written over the typed name.

Klaus-Heinrich Standke
Director for Science and Technology

2. A propos de "Subtilités", je me permets de m'étonner de l'emploi de ce terme : il semble évoquer en effet, quelque effort que j'aurais déployé dans le but de mystifier une partie du public. Je pense tout de suite que ceci ne peut être qu'un malentendu, dans le cas contraire, c'est moi qui aurai été mystifié.-

3. Le style. Je l'ai dit depuis le début de ces émissions, dans mon sens, comme dans celui de tous les collègues producteurs et animateurs des programmes, nous ne sommes pas des "maîtres" et ne prétendons pas vouloir le devenir.- Nous produisons et présentons des émissions souvent à caractère populaire.- Nous ne pouvons donc pas, faute de connaissances adéquates, confessions-la, présenter des travaux sans bavure en Kinyarwanda. Nous essayons de faire pour le mieux, en suivant comme seule règle, le point de vue de l'auditeur.- C'est en effet, de toutes, la première règle d'or en radiodiffusion, savoir qu'une émission sophistiquée et si peu animée qu'elle échappe à l'attention de l'auditeur, est une émission négative.- Elle ne saurait donc pas avoir l'habituel caractère un tantinet académique d'une leçon.-

Ceci veut dire, qu'en ce qui me concerne, je ne peux absolument pas, à l'instar du grammairien, faire des dissertations, qui seraient corrigées et ensuite diffusées, même si elle avaient été quelque peu mutilées.-

Premièrement je ne suis pas grammairien, ce qui ne signifie pas que j'ignore la grammaire, ce genre de chose se fait, ^{pour m'inscrire à passer} que je n'ai pas de concours à passer et je ne le voudrais pas, je ne le pourrais pas ! Ce n'est pas après la trentaine qu'on apprend à un particulier le beau langage.-

C'est pourquoi, il serait bon, d'établir clairement, sur base du programme, les domaines de chaque producteur, les expliciter, les commenter pourquoi pas ? Ils ne paraissent à ce point confinés dans l'abstrait que pour descendre à la portée de ceux qui devraient les "sortir dans la rue", il leur faut une "terme supplémentaire" d'accessibilité !

.../...

Il faut une bonne fois pour toutes, définir, s'il y a lieu les méthodes de travail dans la préparation des émissions, et désigner, si nécessaire l'Autorité de censure. - Qu'on^{ne} se fasse par d'illusions toutefois, ces méthodes quelqu'officielles qu'elles puissent être ne sauraient jamais être homogènes. - Car chacun a son inspiration propre, ses muses, sa façon de penser, son style. -

*Incapacité
d'ignorance*

Quant à l'Autorité de censure, je l'imagine comme suit :
Une personne d'une grande honnêteté intellectuelle, d'une très grande souplesse, capable de supporter la "contradiction" ; e-
le point de vue d'autrui, encourager les initiatives et n'intervenir qu'en cas d'absolue nécessité, au lieu de faire de ses interventions son point de départ. Qu'on me comprenne bien ! Je dis que cette personne ne peut pas être autrement en Radiodiffusion, car aux yeux du Directeur des Programmes, le Chef de production est "réellement et non théoriquement, celui à qui on peut faire des remontrances en cas de faille."

Succession

Si cette personne se présentait autrement, je crains fort qu'il y ait lieu de s'attendre à des frictions.....
Bref, quel est le responsable de la conception, mise sur pied et diffusion du magazine ? Toutefois il faut être réaliste et accepter que chacun a son style, qu'on n'a pas tous été à la même école et qu'au surplus il n'existe pas de style type en radiodiffusion, chaque animateur a le sien propre et c'est ce qui fait la joie de l'auditeur = la diversité. -

Par ailleurs si l'on veut publier les "papiers, revus, corrigés et augmentés" pourquoi pas ? L'on est en droit de se demander "sous la signature de qui ?".

Voici comment j'explique la présence des mots et termes dont vous proposez le remplacement, et pourquoi moi, je les maintiens :

1. Mu gishize : en conformité avec la plus pure théorie en rédaction radiophonique, il faut "utiliser des

termes concrets qui frappent les sens, et non s'élever dans l'abstraction. Si bien qu'en radiodiffusion les mots "mu gishize" sont meilleurs que - "Ubushize".-

2. Imulika-bitabo = chose bizarre ce terme ressemble comme deux gouttes d'eau au précédent : Ubushize.

3. None guhera iki kigoroba : Toujours la même chose: en Radio, on parle, on anime, on se fait écouter, on ne fait pas de littérature pour de la littérature. De cette façon, je marque le point de départ qui est "iki kigoroba" et pas un autre soir.-

4. Aba i Kansi : Cette courte phrase injustement condamnée constitue "un bon détail d'ambiance, et un excellent commentaire explicatif". Donc à garder.-

5. Kuko mu by'ukuli nirwo : Style d'animation habituelle d'antenne : l'animateur peut selon les besoins se permettre quelques écarts, mais il doit être complètement maître de sa production : Ce n'est pas un professeur de stylistique dans tous les cas.

Je note enfin, qu'après avoir conçu et couché une idée sur papier, il m'est reproché de lui attribuer tel qualificatif ou tel autre. Que pourrais-je faire d'autre, je ne connais pas de chemin qu'il faille suivre.- Après avoir établi les plans, je décide sur les priorités, j'adopte des méthodes de travail etc.... comment veut-on que candidement je les vois répudier simplement à cause de l'un ou l'autre vocable qui d'ailleurs peut avoir plusieurs acceptions, elles-mêmes non encore confirmées par le canon de l'Académie Rwandaise de Culture ?

Pour la bonne marche du service, et afin de ménager la susceptibilité des gens, il faudrait tirer la chose au clair, en tous cas, établir les règles qui régissent les "Relations Publiques" entre les Producteurs d'Antenne du Département et la Hiérarchie.-

Kigali, le 24 mars 1972
GATABAZI Cyprien.

cc.à
Ministre de l'Education Nationale,
KIGALI.-
Ci-joint le texte amendé et contesté par
l'auteur.-

NOTE A MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL A L'EDUCATION

La lecture de votre rapport de mission ne suffit pas à elle seule pour répondre à cette lettre, sinon pour le i. et encore de moitié.-

- Il est vrai que toutes les questions et les réponses restent conditionnées par l'annexe 5 :

- Quelle a été la réaction du Gouvernement après avoir pris connaissance du rapport, la question reste posée. A qui ?
- De même, la participation à la conférence intergouvernementale sur la mise sur pied d'un système mondial d'information scientifique,
- L'exposition, par traduction dans les langues de grande diffusion d'oeuvres représentatives des cultures africaines,
- La création d'un Comité permanent composé de personnalités éminentes connues pour leur compétence et leur dévouement, et qui peuvent participer aux séminaires et colloques organisés par l'UNESCO, en vue de l'élaboration et de l'exécution des projets relatifs aux cultures africaines (Peut-on évoquer la création de l'Académie Rwandaise de Culture, alors que la Conférence le savait déjà lors de ses assises ?).
- La création de comités nationaux pour le programme sur "l'homme et la biosphère",

- L'étude de la possibilité d'établir en Afrique des filiales des principales maisons d'édition et d'autres moyens de produire des éditions à bon marché d'ouvrages scientifiques et techniques,
- Intensifier l'effort de l'information du public, notamment par la multiplication de clubs UNESCO et la publication de bulletins d'information,
- Association de la Commission Nationale à toutes les décisions relatives à la préparation et à la mise en oeuvre des projets financés par le PNUD dont l'exécution est confiée à l'UNESCO,
- Statut de la Commission Nationale et sa transformation en Conseil National Permanent pour l'UNESCO. Election des membres, budget, relation avec le Ministère de tutelle et l'UNESCO,
- Mise en oeuvre d'activités concrètes,-

..../.....

- Etablissement de liens de coopération bilatérale ou multilatérales avec des Commissions Nationales plus nanties pour profiter de leur expérience et assistance.-

Tout autant de questions dont on ne peut trouver la réponse dans le rapport.

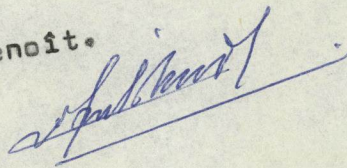
Seule la personne qui aura suivi de près leur évolution et enregistré les réactions qu'elles auront provoquées auprès du Gouvernement sera capable d'y répondre.

Ce qui n'est précisément pas notre cas.-

Kigali, le 17 janvier 1972.

Le Directeur de la Culture à
l'Education Nationale,

MULIHANO Benoît.



GAK.

RÉPUBLIQUE RWANDAISE



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
Direction Générale de la Culture.

Kigali, le
N°

NOTE A MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL A L'EDUCATION NATIONALE.

Réf. N° :

Annexe :

Objet :

La lettre FSOA/10-25/2172 datée du 18 novembre 1971, émanant du Chef du Poste scientifique hors-siège de l'UNESCO pour l'Afrique nous met devant un cas singulièrement embarrassant. En effet, la lettre ci-dessus note que "vous avez désigné votre Ministère comme chargé au premier Chef de la politique scientifique nationale du Rwanda, en ce qui concerne l'élaboration d'un profil.....etc".

La même lettre nous fait parvenir des "indications à suivre pour déterminer les besoins institutionnels, scientifiques et techniques de chaque pays". Elle invite à joindre au formulaire normalisé de réponse tous les renseignements supplémentaires que l'on jugera appropriés.

Bien plus, le Poste scientifique hors-siège de l'UNESCO pour l'Afrique se propose d'envoyer "un représentant à la date que vous voudrez bien fixer pour rencontrer les membres de votre Ministère dans le but de débiter les opérations. Nous vous suggérons cependant d'étudier avant les indications qui vous sont envoyées séparément avant la visite de votre représentant."

Il est néanmoins heureux que le Secrétariat d'Etat au Plan National de Développement, l'Institut National de Recherche Scientifique de même que l'ISAR nous assurent de leur collaboration - dans leurs spécialités respectives.

La question qui donc reste sans réponse est la suivante = Quelle est (sera) la personne chargée de la coordination de l'organisme en question - C'est elle en effet qui ait assez de compétence et d'autorité pour traiter convenablement un document comme celui qui nous est proposé aujourd'hui.

Kigali, le 21 Janvier 1972.



Réf. No :
Annexe :
Objet :

Bureau de la Culture

Voudriez-vous me donner
la lettre intitulée "Colloque
sur l'introduction de l'art, de
l'artisanat et du travail manuel
à Yaoundé du 5 au 10 Mars 1973"

Merci
Bismas
9.2.73
Joseph Gasheya

Document
No 4/C529.3.07/AP/KC.
" 2005/59/OCAM/72/KS - YAOUNDE. le 2.12.72
passé à Gasheya le 9/2/73

Le moins que l'on puisse dire est que si on y tient garde d'ici peu - pour la génération montante surtout - nous aurons à regretter à tort d'ailleurs, la carence de matériaux de nature à promouvoir de manière un tantinet efficace, je dirais même assurer la sauvegarde de notre patrimoine culturel.-

En effet, la référence à la statistique, chaque jour (219) rwandais trépassent. Il va de soi que parmi ceux-ci les vieillards trouvent place.- En outre, les mêmes sources de renseignements stipulent qu'en fait de naissance nous enregistrons (520) nouvelles unités.-

Ce problème donc, reste posé : étant donné orale, source fondamentale de notre culture, elle-même fonction des plus âgés, c'est-à-dire les vieillards, eux-mêmes derniers détenant d'icelle, il est de la plus extrême urgence, que faisant fi de son inconscience apathie, le promoteur de la sauvegarde de la tradition affronte bravement les diverses difficultés qui s'imposent à une ambition de pareille envergure.-

Il faudra dans l'immédiat renverser les vapeurs, quoique les deux méthodes s'équivalent, ramasser d'abord les divers instruments, avant de procéder à leur inventaire, du reste comment pourrait-on réalistement inventorier quelque chose qu'on ne possède pas.- Ceci implique que, une équipe de véritables pionniers s'atélèra à cette tâche un tantinet ingrate, consistant à faciliter les rapports humains, objectif ?.

L'approche des plus âgés que nous, sans oublier les talents contemporains pour enregistrer sur bandes magnétiques le fruit de leur inspiration et héritages. Ce quiveut dire que l'on devrait sérieusement songer à moins que le budget ne le permette au Département, d'exploiter la radiodiffusion nationale.- Celle-ci peut en effet par les reporters constituer des archives sonores, les rendre accessibles pour établir le script, ceci concerne notamment les discours de circonstance, les déclarations, théâtres, poèmes etc.

De cette façon, nous disposerons d'éléments en suffisance susceptibles de constituer des archives sur un secteur déterminé.-

Et si le budget le permet, il est urgent qu'une chasse semblable soit menée par une équipe, - spécialiste à long terme - du service de la Culture.- Celle-ci déposerait au Service Central les divers éléments, la Centrale assurant elle-même le script et se chargeant de l'adaptation et de la publication - et publicité à éventuelles.-

...../.....

Monsieur l'Ambassadeur,

Un Colloque International sur "LA SCIENCE, LA TECHNOLOGIE ET LA SOCIÉTÉ: besoins, défis et limitations" est en cours de préparation à Vienne, Autriche du 13 au 17 août 1979, sous les auspices du Comité Consultatif des Nations Unies sur l'Application de la Science et de la Technologie au Développement (ACAST), en collaboration avec plusieurs agences spécialisées et organisations des Nations Unies. Ce Colloque est prévu pour orienter les intérêts de la Communauté Scientifique Internationale vers les objectifs de la Conférence sur la Science et la Technologie pour le Développement (UNCSTD) devant se tenir à Vienne du 20 au 31 août 1979.

Le programme de ce Colloque consiste en conférences et en sessions de groupes de travail sur les sujets suivants : Alimentation et Agriculture comprenant la Nutrition; la Santé; les Etablissements Humains et l'Environnement; la Population; les Ressources Naturelles; l'Energie; les Transports; les Communications; l'Industrialisation comprenant la Production de Denrées Principales; la Technologie Appropriée; les Systèmes d'Information dans la Science et la Technologie. Ce Colloque comprendra également des discussions sur les principaux sujets du développement regroupés sous les trois rubriques suivantes : (i) Utilisation de la Science et de la Technologie pour augmenter les capacités de production des Pays en Développement; (ii) Relations entre la Science et la Technologie et la Planification du Développement (iii) Interactions entre la Science et la Technologie et les problèmes généraux à long terme.

On pense qu'environ 200 personnes participeront à ce Colloque.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire parvenir les noms d'un ou deux savants, technologistes ou planificateurs de votre pays susceptibles de prendre part à ce Colloque. Le Comité Administratif du Colloque décidera ensuite quels sont ceux devant participer à cette Conférence.

Au cause du peu de temps dont nous disposons pour l'organisation de ce Colloque, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous communiquer vos propositions le plus tôt possible et avant le 7 avril 1979. J'envoie également un exemplaire de cette demande aux représentants de l'UNCSTD de votre pays afin d'obtenir aussi leurs suggestions.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma plus haute considération.

Klaus-Heinrich Standke
Directeur pour la Science
et la Technologie.

le 23 Mars 1979